

Traversée Faucille-Barillette

12 et 13 janvier 2019

Comme c'est à mon tour d'écrire le billet du mois, j'ai choisi de vous faire revivre la traditionnelle traversée Faucille-Barillette qui s'est déroulée, malgré un temps assez pluvieux, les 12 et 13 janvier derniers. A pied, en raquettes, à skis de fond ou de randonnée, le rendez-vous a été fixé à 11 heures au restaurant du col de la Faucille, près du téléphérique.

A 10 heures, Antoine et Anne passent me récupérer à Ferney-Voltaire. La montée en voiture s'effectue sans problème. La neige a attiré beaucoup de monde sur les pistes et il est difficile de trouver une place pour stationner. Premier arrêt, comme prévu, au bistrot du col de la Faucille. Nous ne sommes que cinq au rendez-vous. Anne nous a tous scotchés en prenant un Ricard ; elle ne voulait pas se dérober à la tradition. Puis deuxième arrêt à la Vattay pour le départ officiel. Il y a pas mal de neige. Nous mettons nos raquettes et nous démarrons pour notre longue traversée. Nous étions partis depuis moins de dix minutes quand on entend un coup de klaxon. Ce sont Anne Sylvie et son mari Jean-Louis qui nous avaient prévenus de leur retard. Comme ils sont à skis, ils ont vite fait de nous rattraper.

Le sentier jusqu'aux pistes de ski de fond est bien aménagé, mais après, nous sommes obligés de tracer. L'important manteau neigeux au sol, le brouillard et la neige qui commence à tomber ne nous empêchent pas d'avancer. Pause pour le casse-croûte à notre chalet habituel, pas trop longue car on voudrait arriver avant la nuit. On a encore cette belle montée jusqu'au col d'où l'on partira vers la Dôle. A ce moment, personne n'a envie de continuer vu que l'on ne voit pas grand-chose. D'un commun accord, nous décidons de rejoindre directement La Barillette. Personnellement, je suis Anne Sylvie et son mari dans la pente. André et Mireille, Anne et Antoine préfèrent prendre le chemin pour ne pas descendre tout droit, mais ils descendront aussi vite que moi. J'ai un peu de mal avec le jour blanc et en plus le vent s'est levé. De grandes bourrasques nous assaillent mais nous arrivons malgré tout au chalet de la Dôle et enfin à la nouvelle antenne de la Barillette. Les skieurs ne sont pas emballés par la neige car ça ne glisse pas trop bien. Pour nous, en raquettes, par endroit, on enfonce pas mal ; c'est fatiguant pour les jambes et moi qui me disais, chouette, je ne suis pas tombée, et bien non, juste avant l'arrivée au chalet, patatrak, une belle chute sans dommage. J'ai mis du temps à me relever car j'avais la tête qui tournait. On arrive enfin au chalet.

Accueil de Claude et Dominique qui nous avaient mis le chalet à bonne température et préparé le vin chaud : on en avait bien besoin. Arrivent ensuite, Valérie, son mari Pascal et Pascale : ils étaient partis plus tard. Puis, ce fut au tour de Dominique Aebi et de son beau-frère Max et enfin Éric et Vincent, qui étaient partis de l'Archette. Nous sommes donc seize à la Barillette.

Comme d'habitude, préparation de la salade de fruits, puis apéro. Éric nous a gâtés avec du saumon fumé préparé par ses soins. Ensuite raclette, préparée et raclée par le chef André, un vrai régal. Les convives sont servis par sa femme Mireille. Comme Mireille et moi-même ne mangeons pas de fromage et que Dominique avait apporté des pommes de terre cuites, j'ai confectionné des röstis. Pour finir en beauté, salade de fruits, le tout bien arrosé comme d'habitude. Vers 22 heures 30, Claude et Dominique nous quittent, suivis, une heure plus tard, par les deux Pascal(e), Éric et Vincent. Ils ont bien du courage car ce n'est pas clair de Lune mais le grand mauvais temps. Les autres, Max, Dominique et Jean-Louis préfèrent aller se coucher. Antoine, Anne-Sylvie, Mireille et moi-même décidons de jouer au Yass pour bien finir la soirée. Ensuite dodo. Vous connaissez les nuits à la Barillette, petits et gros ronflements, chaud, froid, plusieurs levers pipi... Ce fut dur pour Max, c'était son baptême, mais il a bien apprécié la sortie que son beau-frère lui avait préparé.

Vers 8 heures, c'est le lever de la troupe. Il reste quelques braises dans la cuisinière et le feu repart très vite. Préparation du petit-déjeuner : on fait chauffer les tresses et le pain, on prépare le café et le thé. Cela permet aux traînants de rester un peu plus au lit. Il y en a une qu'il faut quand même aller réveiller ; son mari s'en charge sinon on ne sera pas parti avant midi. Il faut maintenant ranger le chalet et se préparer pour le retour. Dehors, c'est la tempête, neige, vent et brouillard. Nous reviendrons donc par Les Cheseaux : ainsi en a décidé l'équipe. Je sais que je les ai quelque peu influencés dans leur décision car j'ai beaucoup de mal à supporter le jour blanc. La descente fut rapide. Nous sommes arrivés aux Cheseaux avec un temps moitié pluie, moitié neige. Dominique emmena les deux chauffeurs, Antoine et Jean-Louis, pour aller rechercher leurs voitures restées à la Vattay. Le reste de la troupe, Mireille, Anne Sylvie, Max, André et moi-même, partons à pied au village de Saint-Cergue et trouvons un café pour se sécher et attendre le retour des chauffeurs. Nous aurions pu manger, mais le lieu ne nous a pas inspiré. Les chauffeurs revenus, le retour s'organise. Anne Sylvie, son mari, André et Mireille repassent par La Cure et retournent à La Vattay. Max, Dominique, Antoine, Anne et moi-même descendons par Genève.

Voilà, même si La Barillette ce ne présente pas le grand confort, cela valait bien une soirée entre amis à se raconter des blagues, à bien manger, bien boire, jouer aux cartes. Donc, à tous ceux qui le peuvent encore, inscrivez-vous pour la prochaine traversée Faucille-Barillette.

Bien sincères amitiés.

Lucette
